

Les subsides

Si notre pays n'est pas prêt à jouer son rôle dans les organisations dont nous sommes membres, nous pouvons aussi bien nous abstenir de participer au débat international sur l'armement. C'est ce que le NPD voudrait. Telle est la politique qu'il a énoncée à l'occasion de son congrès et que le député d'Essex—Windsor nous a exposée aujourd'hui. Selon le NPD, pour que le Canada puisse avoir voix au chapitre et exercer une influence, la meilleure solution consiste à se retirer de l'OTAN. Voilà ce qu'il déclare à tous les Canadiens. Telle est sa politique. Il voudrait également que nous nous retirions du NORAD. Le député d'Essex—Windsor s'est décidé à le dire pour la première fois, après bien des années au Parlement.

Si le NPD a proposé cette motion à la Chambre aujourd'hui et s'il y a rejeté notre amendement, c'est parce qu'il veut que la Chambre et les députés fassent du Canada un pays pacifiste, isolationniste, se composant d'anges philosophes qui évoluent dans les nuages sans aucun contact avec la réalité de notre monde. C'est un endroit merveilleux que nous voulons protéger mais il a des faiblesses et il ne suffit pas de le souhaiter pour qu'elles disparaissent. J'exhorte les députés à appuyer l'amendement proposé à cette motion par le parti libéral.

Le président suppléant (M. Paproski): Y a-t-il des questions ou des commentaires?

M. Attewell: Monsieur le Président, je voudrais féliciter le député de ses déclarations au sujet du NPD. Il a été clair et direct et je l'en remercie. Je veux également lui demander où, selon lui, ce parti place sa confiance. Le NPD n'a certainement pas confiance dans nos alliés de l'OTAN ou du NORAD. Il accorde peut-être sa confiance à l'autre côté, à l'Union soviétique, dont le régime a refusé à un homme atteint de cancer depuis plus de six ans de quitter le pays. Comment peut-on faire confiance à un régime semblable lors d'entretiens sur le désarmement si on ne peut pas lui faire confiance pour respecter les accords fondamentaux sur les droits de la personne qu'il a conclus? Si le NPD ne fait pas confiance au travail d'équipe de la démocratie, où va sa confiance, d'après le député?

M. Tobin: Monsieur le Président, je remercie le député de sa question et de ses remarques même si je risque sans doute de le décevoir quelque peu. Il faut savoir ce que l'on veut au sujet des députés du NPD. Soit ses membres adoptent une vision puérile de notre monde comme ils prétendent le faire, soit ils sont extrêmement machiavéliques. Comme ils ne peuvent pas être à ce point machiavéliques, d'après moi, je leur concède une vision puérile du monde. Je n'ai jamais dit, comme l'a laissé entendre le député, que le NPD plaçait sa confiance dans l'Union soviétique. Je ne voudrais pas que le député pense, en dépit de ce que j'ai dit des néo-démocrates, que je veux que le Canada suive comme un esclave les États-Unis. Certainement pas, et nous ne devons pas non plus condamner systématiquement l'Union soviétique. J'estime que le rôle du Canada est de poursuivre une voie indépendante, de ne pas être l'esclave de nos alliés de l'OTAN, et de ne pas non plus être doctrinaire au point de toujours soupçonner ou condamner les

initiatives de l'Union soviétique. Notre rôle est de continuer à jouer le jeu, même s'il est parfois difficile et énervant. Même si nous nous emportons parfois contre nos partenaires de l'OTAN, il ne faut pas oublier que nous ne pouvons avoir un rôle que si nous jouons le jeu.

• (1640)

L'équivalent de la motion et la politique du parti néo-démocrate, visant à notre retrait de l'OTAN et du NORAD et à s'instituer en grand prêtre de l'honnêteté et de l'intégrité, serait pour moi, député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe, de me retirer sur le sommet d'une montagne pour me parler à moi-même, parce que personne ne m'écoute suffisamment à la Chambre. Les néo-démocrates voudraient que l'on se retire sur la montagne, que l'on se parle et que l'on écoute avec satisfaction l'écho de nos voix.

Mme Mitchell: Quelle est votre position sur le missile de croisière?

M. Tobin: Je veux simplement dire aux députés néo-démocrates que s'ils sont sérieux au sujet de cette motion et s'ils veulent des progrès, ils devraient appuyer l'amendement proposé par notre chef qui nous invite à jouer un rôle adulte et responsable dans le monde. Si le NPD tient vraiment à créer un monde meilleur au lieu de faire une déclaration flamboyante, il appuiera cet amendement.

Mme Mitchell: Monsieur le Président, je voudrais poser une question au député. Quelle est sa position et celle de son parti sur l'essai des missiles de croisière au Canada? Appuie-t-il les armes nucléaires et l'entente originale présentée par M. Trudeau pendant la dernière législature?

M. Tobin: Monsieur le Président, la députée estime que le Canada est pleinement...

Mme Mitchell: Êtes-vous d'accord avec l'essai des missiles de croisière?

M. Tobin: Je répète que la députée serait plus heureuse sur le haut d'une montagne puisqu'elle pourrait entendre son propre écho. Elle ne veut pas que je réponde. C'est un problème commun à tous les membres de son parti. Si elle veut m'écouter calmement, je lui répondrai.

Mme Mitchell: Oui ou non?

M. Tobin: La députée dit: «Oui ou non». Nous ne vivons pas sur une planète où l'on peut tout trancher par oui ou par non. Ce n'est pas noir ou blanc.

La réponse c'est que conformément à notre engagement envers nos partenaires de l'alliance occidentale, surtout ceux du sud de la frontière, le Canada a entrepris un programme d'essai du système de guidage d'un missile de croisière. Nous avons conclu un accord en 1983 et tant que le Canada pourra utiliser l'accès à l'espace canadien comme un moyen d'exercer une influence sur notre partenaire du sud de la frontière, nous devrions le conserver.